

Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / Paroles de paix : Horreur à la une

Suzanne St-Hilaire

Numéro 17, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97195ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Hilaire, S. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / Paroles de paix : Horreur à la une. *Entrevous*, (17), 25–25.

LA PAIX

FRANÇOISE CLOUTIER

Première image, la colombe de Guernica de Picasso, 1936. Puis, soudain un souvenir surgit de ma mémoire : mon père disant que plus jamais il n'y aurait de guerre. Lui, un combattant volontaire de la Seconde Guerre mondiale. Son affirmation était tellement sincère.

C'était avant le Vietnam.

Que voulait dire papa ? Il n'en pouvait plus de la guerre, c'est certain. Alors, il nous rassurait. Il nous rassurait comme il le faisait pendant un orage dont nous guettions les décharges électriques de la fenêtre du salon.

La paix, c'était se promener en jeep. Se promener en jeep avec papa sur la digue (le *dike*, comme il disait), cette bande de terre étroite qui relie les écluses de Côte-Sainte-Catherine et de Saint-Lambert. Le meilleur chauffeur au monde pouvait retourner la voiture à 180 degrés sur un dix sous.

C'était la paix sans le danger.

HORREUR À LA UNE

SUZANNE ST-HILAIRE

Matin fracassé... j'étouffe dans le wagon de métro où je lis à la une du *Journal de Montréal* : **Tuée en allant chercher sa fille à la garderie.**

L'image de l'homme qui disait l'aimer, cette femme assassinée, cette mère, se réverbère sur toutes les vitres du wagon. Je le vois partout, cet alphamâle. L'histoire s'est répétée. L'histoire se répètera.

C'est ma première journée de travail à l'hôpital, secrétaire médicale pour le meilleur et le pire. Et je vais entrer dans un drame : elle y travaillait.